

Principes des interventions recommandées

Recommandations pour les cliniciens travaillant auprès d'enfants et de jeunes personnes avec paralysie cérébrale

Lorsque l'on travaille avec des enfants et des jeunes avec une paralysie cérébrale qui ont des objectifs fonctionnels, les principes des interventions recommandées suivants sont préconisés, dans le but d'améliorer la fonction motrice.

Des objectifs choisis par l'enfant et sa famille devraient être co-déterminés

1

L'intervention devrait commencer par comprendre les activités qui sont importantes pour l'enfant puis par co-déterminer des objectifs fonctionnels visant à améliorer la participation de l'enfant à ces activités. Les objectifs devraient être fonctionnels, signifiants et réalisables dans un délai court. Une copie écrite des objectifs devrait être fournie à l'enfant et sa famille. L'atteinte des objectifs devraient être mesurée au début et à la fin de l'intervention.

Les facteurs limitant la réalisation des objectifs devraient être déterminés

2

Les cliniciens devraient observer l'enfant en train d'essayer d'atteindre l'objectif afin de déterminer les facteurs limitant la réalisation de l'objectif. Cela peut inclure une discussion sur le moment et l'endroit où l'enfant veut participer à l'activité, ainsi que la prise en compte des aspects de la tâche et de l'environnement qui peuvent aider à atteindre les objectifs.

L'intervention devrait inclure la pratique directe de l'objectif en totalité

3

La pratique active de l'objectif de l'enfant devrait être au centre de l'intervention, plutôt que d'être centrée sur les déficiences sous-jacentes. Cela implique que le clinicien adopte une approche « hands-off » (c'est-à-dire exclusivement une pratique active de l'enfant) et fournisse des feedbacks à l'enfant afin de l'aider à atteindre son objectif.

L'intervention devrait être agréable et motivante pour l'enfant

4

L'intervention devrait être agréable, motivante pour l'enfant et représenter un défi suffisant pour qu'il s'améliore. Les interventions douloureuses ou pénibles doivent être modifiées et d'autres interventions doivent alors être envisagées.

La mise en pratique des objectifs devrait se faire à la maison et dans son environnement

5

La réalisation de l'objectif a plus de chances d'être transposée dans la vie de tous les jours lorsque la pratique a lieu dans des environnements réels. Lorsque cela n'est pas possible, l'intervention devrait être adaptée de manière à ce que la pratique reflète les environnements et les ressources en rapport avec les objectifs de l'enfant.

L'intervention des parents est un élément clé de toute intervention

6

Les cliniciens devraient fournir des informations et aider les familles à s'engager activement dans l'intervention auprès de leur enfant. Un programme structuré à domicile adapté à chaque personne, associé à une supervision et un soutien continu, permettra de maximiser la pratique en dehors des séances de thérapie.

Les enfants et les parents devraient être rendus autonomes pour la prise de décisions

7

Les cliniciens devraient partager leurs connaissances avec les familles et fournir des données actualisées pour permettre aux familles de prendre des décisions éclairées sur les interventions. Les cliniciens doivent tenir compte des spécificités de chaque enfant pour ne recommander que des interventions réalisables et efficaces, étayées par des données probantes.

Une dose suffisante de pratique devrait être planifiée pour atteindre les objectifs.

8

Il est important de déterminer la quantité de pratique nécessaire pour atteindre les objectifs et de collaborer avec les familles pour planifier la manière dont la quantité de pratique nécessaire peut être atteinte. Certaines interventions peuvent nécessiter une dose plus importante de pratique et il est nécessaire d'en tenir compte lors de la planification de l'intervention.

Une approche d'équipe devrait être adoptée

9

Il est recommandé d'adopter une approche d'équipe (l'enfant et la famille faisant partie de l'équipe) pour fixer les objectifs et planifier les interventions. Le fait que les cliniciens et l'ensemble des partenaires communiquent efficacement et travaillent à la réalisation d'objectifs communs peut réduire la pression exercée sur les familles.